

109 / 109 écouter voir

juin - juillet 2000

MARCUS, Greil : Lipstick traces : une histoire secrète du vingtième siècle.

Allia, 1998 - 548 p. - 190 F

D'après le petit Robert, en théologie, l'Antéchrist est l'ennemi du Christ, celui qui, selon l'Apocalypse, viendra prêcher une religion hostile à la sienne un peu avant la fin du monde. Les "traces de rouge à lèvres" laissées dans le temps, ce sont celles qu'ont déposés, d'après Greil Marcus, trois incarnations successives de cette figure rebelle et séductrice, cruelle et intransigeante : John Lydon alias Johnny Rotten (Johnny le pourri), guitariste et chanteur des Sex Pistols, Guy Debord, écrivain situationniste suicidé en 1994, et surtout Richard Huelsenbeck, dadaïste berlinois du début du siècle. En comparant, croisant et entrecroisant les actes et les idées de ces trois personnalités nihilistes et rebelles, Marcus réécrit l'histoire du vingtième siècle. Là où d'autres retiennent la vie et les faits des "grands hommes", soit l'Histoire avec un grand H, il choisit de conter une histoire de la subversion de la pensée, du dynamitage de l'Etat et de la religion au travers de trois des plus importants mouvements de la révolte : le dadaïsme, le situationnisme et le punk. Truffé de renseignements biographiques, de dessins et de photographies, ce fort volume de plus de 500 pages se digère lentement. Il faut tantôt le prendre et s'y plonger avec délices, en lire quelques pages ou quelques chapitres, puis le laisser reposer pendant quelques jours,

semaines ou mois, jusqu'au moment où l'on se sent de nouveau prêt à y replonger. Un monument controversé, une approche très personnelle et originale du siècle.

Gérard Nicollet